Doña C. nos contó como el día que se cayó su casa por un desliz de arena, varios vecinos agarraron la piocha, rompieron la roca y sacaron la tierra. Después la ayudaron a levantar de nuevo la covacha. Ella nos dijo: “me sentí feliz, me di cuenta que no estaba sola como yo creía”. Esta felicidad de saber que no estamos solos, de que podemos contar con otros en los momentos que nuestra vida da un vuelco, es la base sobre la que podemos asentar una verdadera seguridad que construya paz.

Equipo de Cuarto Mundo – Guatemala – Carta 78 - 2011

Doña C. nous a raconté comment, le jour où sa maison s’est effondrée à cause d’un glissement de terrain, plusieurs voisins ont pris la pioche, ont cassé les cailloux et sorti la terre. Puis ils l’ont aidée à remonter la baraque. Doña C. nous a dit : « Je me suis sentie heureuse, je me suis rendu compte que je n’étais pas seule comme je le croyais ». Ce bonheur de savoir qu’on n’est pas seul, qu’on peut compter sur d’autres dans les moments où notre vie déraille, c’est la base sur laquelle on peut asseoir une vraie sécurité qui construit la paix.

Equipe Quart Monde – Guatemala – Lettre 78 - 2011